

À LIRE

LES LANGUES À L'ÉPREUVE DE L'ÉCOLE

L'enseignement des langues dans le cadre scolaire est une question qui fait débat depuis longtemps. Combien de langues doivent être intégrées aux plans d'études, dans quel ordre doivent-elles être introduites dans le cursus et à quel moment, quels objectifs doivent être privilégiés, l'accès à la culture ou la communication tant écrite qu'orale? Face à ces interrogations,

des opinions très diverses se font régulièrement entendre dans l'espace public sans être toujours étayées par des faits solidement établis. En vue de tordre le cou aux nombreux a priori et autres idées fausses qui entourent le sujet, Daniel Elmiger, professeur associé de linguistique allemande et de didactique des langues étrangères à la Faculté des lettres, propose dans

ce bref ouvrage un état des lieux autour des points qui portent à la controverse.

Après une discussion sur la montée en puissance de l'anglais au détriment des langues nationales, sont ainsi présentés les nouveaux concepts et cadres de référence mis en place au cours des dernières décennies en vue de préparer les élèves à un apprentissage

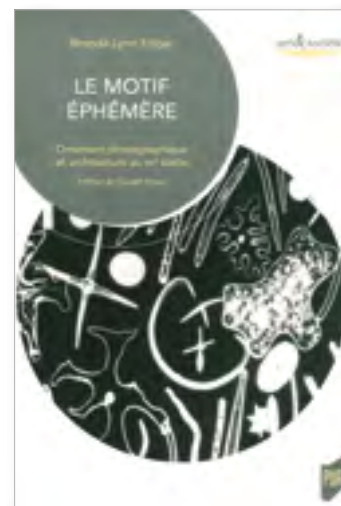
actif et autonome des langues étrangères. Des méthodes qui ont tendance à reléguer la maîtrise de la grammaire et du vocabulaire au second plan, dont l'implémentation s'avère toutefois difficile car elles restent peu connues et souvent mal comprises par les enseignant-es. Daniel Elmiger interroge par ailleurs les objectifs et les finalités de l'apprentissage des langues en milieu scolaire en soulignant le manque de données et d'outils permettant d'évaluer le niveau réel des élèves. Il nuance également l'idée selon laquelle plus l'introduction des langues surviendrait tôt dans le cursus, plus l'apprentissage serait efficace. En vue de sortir l'apprentissage des langues de la léthargie dans laquelle il se trouve également, le spécialiste esquisse quelques pistes de réflexion parmi lesquelles figurent la généralisation des filières bilingues et leur élargissement au secondaire et au primaire, la multiplication des échanges entre les différentes régions linguistiques du pays, une redéfinition des objectifs à atteindre à chaque stade de la scolarité ou encore l'introduction de l'étude des dialectes alémaniques en Suisse romande. **VM**

L'enseignement des langues étrangères en Suisse. Enjeux et tensions actuelles, par Daniel Elmiger, Éd. Alphil, 114 p.

LA PHOTOGRAPHIE ET L'ARCHITECTE

L'accession de la photographie au statut d'art à part entière est un phénomène bien documenté. Ce que l'on sait moins, c'est que le « huitième art » a connu dès le XIX^e siècle une utilisation décorative, d'abord sur des objets, puis en architecture. Historienne de l'art et collaboratrice scientifique de l'Institut Éthique Histoire Humanités, Brenda Lynn Edgar fait œuvre de pionnière en consacrant à cette autre histoire de la photographie une étude très complète. Les premières utilisations de la photographie à la fois comme motif et modèle de la décoration portent sur des objets du quotidien (céramique, tissus, vitrail, mobilier) et recourent au portrait ou aux figures naturalistes. Photographes, ingénieurs et inventeurs collaborent dès lors pour mettre au point des supports de plus en plus spectaculaires. C'est ainsi qu'à partir des années 1920, avec l'arrivée sur le marché de papiers photosensibles de grande taille, un nouveau genre fait son apparition : le photomural, une photographie grand format appliquée à la paroi d'un bâtiment, dont les architectes modernistes ne tardent pas à s'emparer. À partir des années 1950, cette technique se généralise aux espaces intérieurs, se substituant à la baie vitrée pour créer un effet de fenêtre panoramique donnant sur des paysages idylliques. Ailleurs, le photomural célèbre la modernité industrielle triomphante, en particulier dans les espaces institutionnels. Dans les dernières décennies du XX^e siècle, la photographie décorative en architecture opère une nouvelle bifurcation, avec son apparition sur l'extérieur des bâtiments, avant que des architectes comme Herzog & de Meuron ou Neutelings & Riedijk ne poussent un cran plus loin la dématérialisation de l'enveloppe des édifices en s'appuyant notamment sur les ressources offertes par le numérique. **JE**

Le motif éphémère. Ornement photographique et architecture au XX^e siècle, par Brenda Lynn Edgar, Presses universitaires de Rennes, 346 p.



LE FABULEUX DESTIN DE MONSIEUR « C »

Peut-on raconter l'histoire du monde à partir d'un simple atome de carbone? C'est le pari tenté par Gilbert Burki, professeur honoraire de la Faculté des sciences, dans cet essai alliant démonstrations scientifiques et envolées romanesques. Né dans les confins de l'Univers il y a quelque 6 milliards d'années, «C», comme l'a sobrement baptisé l'auteur, est déposé sur le sol de la planète bleue par une météorite. Au gré des différentes liaisons chimiques qu'elle va connaître, cette infime particule entame alors un long périple qui va tour à tour la conduire dans une grotte paléolithique, dans les mains d'Ötzi, aux côtés d'Alexandre le Grand, de Cléopâtre, de Galilée, de Christophe Colomb, de Napoléon, de Victor Hugo ou encore de Louis Pasteur, la liste étant loin d'être exhaustive. Porté par une plume volontiers humoristique, cet exercice de décentrement donne à l'auteur l'occasion d'évoquer des thèmes aussi divers que la fusion nucléaire, les variations climatiques, le bouddhisme, les persécutions religieuses, les voyages transatlantiques, la sérendipité ou encore les éruptions volcaniques. L'exercice s'achève par un détour du côté des origines de la pandémie de Covid-19 que nous connaissons actuellement avant que «C» ne soit renvoyé dans le Cosmos en compagnie d'une jeune astronaute en partance pour la planète Mars. **VM**



Du nez de Cléopâtre à la rétine de Galilée. Le fabuleux voyage d'un atome de carbone, par Gilbert Burki, Éd. Baudelaire, 299 p.



L'AMI TINTIN

En 24 albums et quelque 12 000 vignettes publiées entre 1930 et 1986, les aventures de Tintin composent un formidable index illustré de la turbulente histoire du XX^e siècle. Une épopée universelle qui a fait voyager ses lecteurs de la Terre à la Lune, du Sahara à l'Himalaya, à laquelle l'historien Michel Porret rend hommage avec la sagacité dont il est coutumier.

Objectif Hergé, par Michel Porret, Éd. Champ libre, 160 p.



HEUREUX LES SIMPLES D'ESPRIT

Réenchanter le monde en cultivant l'art de la simplicité, c'est le programme proposé par Mariel Mazzocco dans ce bref essai. Un voyage spirituel au cours duquel se croisent les figures de Dante Alighieri, de Vladimir Jankélévitch, d'Henri Bergson, de Thérèse d'Avila ou encore de Frédéric Chopin.

Éloge de la simplicité, par Mariel Mazzocco, Éd. Labor et Fides/Bayard, 191 p.



DROITS HUMAINS ET ÉDUCATION SEXUELLE

Basé sur une étude prenant en compte les représentations des différents acteurs/trices concerné-es par la question, cet ouvrage examine la prise en compte des droits sexuels et des valeurs démocratiques qui les sous-tendent dans les pratiques éducatives actuelles.

Droits humains et éducation sexuelle, par Maryvonne Charmillot, Agnes Földhazi et Caroline Jacot-Descombes, ies Éditions, 128 p.



UN JÉSUITE EN CHINE

Parmi les premiers jésuites à pénétrer en Chine impériale au XVI^e siècle, Matteo Ricci a joué un rôle crucial dans la mise en place des relations entre l'Empire du Milieu et l'Occident. Issu d'une thèse de doctorat, cet ouvrage reprend les écrits du missionnaire pour repenser ce complexe processus d'accommodation culturelle.

La Chine en partage. Les écrits sinophiles du Père Matteo Ricci, par Matthieu Bernhardt, Éd. Droz, 470 p.